

14 Port-Gentil

Téléphonie mobile/Marché des téléphones portables
Des prix de plus en plus bas !

Jamais le téléphone mobile n'a coûté aussi moins cher qu'actuellement.



Beaucoup d'espaces de vente de portables ont envahi les trottoirs pour mieux attirer la clientèle.



La grande braderie de téléphones mobiles.

RAD

Port-Gentil/Gabon

LE trop plein des téléphones portables a eu pour conséquence la baisse sensible des tarifs. Les prix ont été cassés entraînant bien évidemment la satisfaction de la clientèle qui attend maintenant des maisons de téléphonie l'amélioration de la qualité des communications et la même courbe pour les coûts de consommation. Depuis des années que la téléphonie mobile a fait

son entrée dans notre pays, jamais le téléphone portable n'est vendu aussi moins cher qu'à l'heure actuelle. Il suffit, comme nous l'avons fait, de silloner les rues de la capitale économique pour s'en convaincre. L'époque où il fallait déboursier de fortes sommes d'argent est bien loin derrière nous. Sauf pour ceux qui ont un faible pour le luxe et disposant de moyens portent leur regard sur les téléphones dont le coût excède les 100 000 francs. Jean-Louis se rappelle de cette période où les portables n'étaient

pas accessible à tout le monde. Parce que, en plus de l'appareil, il fallait dépenser 30 000 francs pour une carte SIM proposée aujourd'hui entre 400 et 500 francs ! A cela s'ajoutait le coût prohibitif de la communication. A Port-Gentil, les « portables » abondent sur le marché. Les points de vente poussent partout comme des champignons. A certains endroits tels qu'au Château, Matanda, Mini-prix, Salsa... des espaces de vente sont aménagés anarchiquement pour proposer aux clients toutes les marques de por-

tables. Le tout parfois sur fond de musique et des enseignes publicitaires sur lesquelles on peut lire : « Grande promotion des portables » ou encore « Foire aux portables ». Le prix varie en fonction des performances de l'appareil, afin de coller au mieux au rapport qualité/prix. Les tarifs affichés oscillent généralement entre 9 000 et 87 000 francs. Quelques rares mobiles dépassent les 100 000 francs. Quand l'offre devient plus importante que la demande ! En effet, selon plusieurs vendeurs, le marché du

portable est complètement saturé. Surtout, depuis que l'axe Gabon/Dubaï est ouvert. Sans oublier le marché mondial au Cameroun où se rendent plusieurs commerçants pour se ravitailler en... portables. Reste que, beaucoup de ces appareils manquent de fiabilité. D'où la nécessité de se montrer vigilant avant de mettre la main à la poche. En outre, note un acheteur, on a l'impression que certains vendeurs retirent les accessoires (écouteurs, batteries, etc.) des coffrets pour les revendre séparément. Quoiqu'il en soit, force est

de reconnaître qu'en ce moment, le téléphone portable n'est plus un luxe. Aujourd'hui, il est devenu une nécessité. Dans les marchés, aux champs, à la chasse tout comme à la pêche, il faut toujours avoir son « phone » à portée de main. Les cas des pannes font l'affaire des réparateurs qui, eux-aussi, profitent du boom de la téléphonie mobile. Aux maisons de téléphonie mobile d'améliorer la qualité de réception et, pourquoi pas, « casser » encore leurs prix, pour le bonheur des consommateurs.

Assainissement de l'environnement

Comme un pied-de-nez des citoyens



Une pirogue derrière le collège d'enseignement du Parc des fêtes.



Le conteneur sur la route du "Champs".

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

INITIÉE, il y a quelque temps, par l'Hôtel de Ville de Port-Gentil, l'opération "ville propre" se heurte, dans bien des quartiers de la ville, à la résistance de certains citoyens qui, par leurs agissements, annihile la volonté des autorités municipales à donner à la cité de l'or noir un visage un peu plus reluisant. Une attitude incivique, symbole de la difficulté d'une partie des Portgentillais à se conformer aux règles de vie en ville. Ce, en dépit des injonctions et des campagnes de sensibilisation de l'équipe municipale.



Le portail en tôles au quartier "Pas-à-Pas".

Sur la voie principale menant au quartier "Le champs", c'est un conteneur, abandonné depuis belle lurette par son propriétaire, qui empêche les agents municipaux de pro-

céder convenablement au nettoyage de cette partie de la ville. Malgré maints rappels à l'ordre, le propriétaire ne se manifeste toujours pas. Même son de cloche der-



Un kiosque au carrefour "Château": le propriétaire fait de la résistance.

rière le collège d'enseignement secondaire du Parc des fêtes, où une vieille embarcation a été "oubliée" sur la voie publique. Pas plus qu'au quartier Pas-à-Pas, où un résident

n'a que faire des injonctions de l'équipe municipale à détruire dans les délais son portail fait de tôles. Pour montrer sa détermination à ne pas céder du terrain, il n'a pas hésité

à effacer l'inscription des agents municipaux qui s'y trouvait. Il en est de même au carrefour du quartier Château. Ici le tenancier d'un kiosque continue à faire le mort et refuse de quitter les lieux. Autant de comportements pouvant laisser croire qu'il y a ceux qui sont déterminés à en découdre avec la mairie convaincu que ses menaces n'iront pas loin et que le laxisme dont elle a fait montre dans le passé continue. C'est oublier qu'il y a un temps pour tout. Une autre phase de l'opération pourrait aboutir à la destruction de tout ce qui enlaidit la physionomie de la cité. Ce qui, à l'évidence, engendrera des pleurs et des colères non justifiées...